L'ouvrage de Franck Marie sur Rennes-le-Château : un livre surprenant, direct, pas comme les autres

À l'occasion de la parution de *Rennes-le-Château*, Étude critique, Franck Marie répond à quelques questions du journaliste qui signe H. M. que le *Midi-Libre* reproduit dans son quotidien du 21 août 1978. C'est l'occasion pour l'abbé Mazières, par le témoignage de Franck Marie, de préciser un point qui lui semble approximatif dans *L'Or de Rennes* de Gérard de Sède, à propos du petit manuscrit.

« Rennes-le-Château ». Etude critique (1) est le titre d'un surprenant ouvrage signé Franck Marie, qui vient de paraître et semble devoir intéresser beaucoup de monde. Il s'agit d'un travail remarquable, résumé et complet en même temps, réalisé grâce à une incroyable somme de connaissances, dont l'étendue s'explique uniquement par le fait qu'il a été mené à bien avec la collaboration des membres du « Secrétariat aux Recherches et Etudes Spéciales ».

- « Cependnat, avons-nous dit à M. Franck Marie, c'est vous qui signez et, à ce titre, qui allez répondre à nos questions. Etesvous de la égion ?
- Non. Je suis né à Lille, il y a 29 ans, mais c'est à 92220 Bagneux que j'habite actuellement. J'ajoute que je suis dessinateur industriel de profession...
- Comment êtes-vous venu à vous intéresser au mystère de Rennes-le-Château?

En lisant le premier ouvrage de Gérard de Sade sur ce sujet, que i'ai trouvé étonnant mais avec des anomalies, des trous et des faits qui ne collaient pas entre eux, la curiosité m'a poussé à faire des recherches en bibliothèque, d'abord seul, puis de jeunes amis ont également été intéressés et nous avons créé un organisme (2) cimenté par l'amitié et un goût commun pour la vérité la plus rigoureuse. Il y a maintenant dix ans que nous venons à Rennes. Mon livre est le fruit d'un travail collectif du « Secrétariat » qui fut créé en mars 1971 et dont mon ami

Christian Goursaud, ici présent, est l'un des plus fermes piliers....

- Quels sont les buts de ce « Secrétariat » ?

La recherche d'origines, de documents et d'informations, pour la révélation de vérités qui auraient été perdues (ou occultées) et cela dans un but de vulgarisation culturelle et pour susciter des vocations chez des personnes qui en auraient les capacités, ne fut-ce qu'en puissance.

 Bien, mais nous aimerions avoir plus de précisions sur les origines, les documents et les informations cherchées...

Nous avons la présomption intime d'un « lieu » souterrain déterminé qui apporterait la réponse à toutes nos interrogations. Mais nous voulons rester honnêtes et respecter le lecteur. Moralement nous ne pouvons affirmer la précision de ce lieu parce qu'il faudrait fournir la preuve. Mais le lecteur trouvera dans son livre tous les élements pour lui permettre d'établir son intime conviction.

 Parfait. Mais si les années passent et que rien ne soit découvert?

Nous pensons que notre collaboration avec d'autres chercheurs (de nouveaux chercheurs éventuellement) se poursuivra, mais notre vocation de recherche étant multiple, nous travaillerons en même temps à d'autres études. Toutefois, nous sommes persuadés que l'affaire de Rennes suscite un intérêt chaque jour accru, non seulement dans la région, mais dans toute la France et même dans plusieurs autres pays ».

Précisons, pour notre part, que M. l'abbé Maurice-René Mazières, membre de la Société d'Etudes Scientifiques, souvent cité dans le livre de M. Franck Marie, nous a déclaré: « L'auteur n'a pas dénaturé ce que je lui ai dit. C'est une justice à lui rendre. Cependant, page 61, il s'est produit une certaine confusion qui pourrait faire croire que je possède, ou ai possédé, le « Petit Manuscrit » alors qu'il n'en est rien. Je ne l'ai même pas connu, n'avant eu connaissance que de l'abréviation P.S. M. Franck Marie a pris note de cette erreur en vue de sa rectification dans d'éventuelles rééditions.

H.M.

(1) Déjà en librairie. (2) S.R.E.S. - Vérités Anciennes, 1978, I.S.B.N. 2-86319-001-6.



